

Essai politique sur la N[ouve]lle Espagne de Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

19 Fichier(s)

Les mots clés

[Géographie](#), [Mexique](#), [Politique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Essai politique sur la N[ouve]lle Espagne de Humboldt, 1811-03-24

Consulté le 23/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8617>

Présentation

Date1811-03-24

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_008
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation19 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

en l'examinant bien, on en reconnaitrait une espèce indigène. —

8 Les Chasans de l'île multaghi des indiens, voisins du Mexique en ont appris l'usage. Ce sont maintenant des tartans, à qui la chevalerie de Montau, en parle fort l'honneur. —

La conclusion de tout cela, c'est que le Mexique, le Mexique des Mexiques, est strictement lié à celui de la race humaine, et qu'il ne peut y avoir de bonheur, dans les deux Amériques, qu'autant qu'on cette race humaine, mais non civile par une longue oppression, particulaire, et tous les avantages qui résultent des progrès de la civilisation, et l'imperfectiōnisme de l'ordre social. —

Il y a déjà longtemps, que le roi de Portugal, a affinité entre les portugais indiens du Brésil, avec portugais. — leurs progrès sont insensibles. —

le bled, n'été apporté par les Espagnols au Mexique, avant
le mail, n'été porté de la Chine au Japon. L'Amérique de la
Chine, le bled ne peut être communiqué. —

la pomme de terre, s'il se trouve ^{en Europe} en Perse. Elle s'est trouvée en
Virginie, en 1584. — elle n'est pas connue au Mexique! — elle
la pomme de terre, ne se trouve point au Mexique en Perse. L'intel
obscure, que partons on le bled sème un grain de bled, ou un
solennel pomme de terre, loin de la montagne, ils s'il parviennent, en
peu de temps. L'intel demande, si le Maglier du Chili, petite pomme
de terre, le bled des rivières du Perse, près de la mer Caspienne, et la pomme
des montagnes du Montan, ne sont pas le type du solennel, et de
certaines cultures?

— On ne conçoit pas un fruit par lequel Christ de l'âme. mais, l'on
bien, à l'âme de l'âme. Sept. Dans la n. de l'Espagne, le Montseigneur des jungles
de l'Nord, au midi. — la pomme de terre, a été pénétérée de la
Virginie au Perse, mais elle n'y a pas remonté.

Les grecs commerçants le riz, l'ont cultivé. Les arabes en
ont introduit la culture en Europe. Les Espagnols l'ont portée au
Mexique, où la bled sème le rend peu abondant. On attend l'intel
du riz de montagne commun à la Chine, et au Japon. — L'orange a
été introduit par les Espagnols. — toutes les cultures de l'Amérique
au Mexique. — il n'existe pas d'ailleurs une seule tribu, qui
ne sache préparer une boisson tirée du règne végétal.

Je ne puis m'empêcher de penser, que le monde est conduit
par des hommes très ignorants. Si le régime forcé de l'Etat, l'on
appelle, que n'en prépareroit-on le développement, au Mexique?

On fait maintenant du sucre au Bengale. —

La cacao, encore aujourd'hui tiens lieu de monnaie de billon,
au Mexique. —

Si les Indes, par les Indes, si commun dans les îles de la mer du
Sud, ne parviennent pas à être connus au Mexique. — mais les Indes
sont indigènes de Panama, et de la n. de l'Amérique. —

C'est l'Inde occupée lui-même l'introduction des Indes et l'Inde. — par les Indes

son industrie. —

Le système prohibitif, a arrêté l'essor de l'industrie américaine. Cependant on a le g^d territoire n'a pu être cultivé comme un petit jobbeur que dans le genre de techniques, Province d'Acadie, l'Inde, teignant la laine ^{avec la murex}, attaché aux rochers, & recueillant.

Le Commerce entre les deux Mers, se fera à l'aide de mulets, qui monteront, en redescendant la Cordillère. —

Il existe dans toute l'Amérique une sorte d'intigithie, entre les habitants des régions chaudes, et ceux du plateau des Cordillères, et par Malheur, la métropole & on trouve la vérité dans les relations intérieures de ces colonies. —

Du côté de l'océan atlantique, la Vera Cruz parvient tout près, en état d'habiter des villages de guerre. Sur l'autre océan, Acapulco, n'est plus beau que du monde, mais la navigation y est tout à fait défectueuse. —

L'auteur fait une dissertation sur cette, et intermédiaire sur la fièvre jaune, on vomite, qui se manifeste surtout à la Vera Cruz, il ne la croit pas contagieuse par la nature. — Mais il pense qu'on pourrait en diminuer la force, en occupant partout les moyens d'assainir la ville. — il ne pense pas empêcher de l'espèce d'application que les américains prétendent faire d'un principe chimique, en peignant les courtilles, d'un vernis d'Espagne. Les matelots espagnols, considèrent cette opération comme magique. —

La culture américaine, se exerce par les mains libres. — Les bananiers de l'Inde le plus précieuse de culture, partout, on la température moyenne est de 24. Deg. on la croit apportée en Amérique, des Canaries, après la conquête. — L'auteur s'écarte cette opinion, et cette opinion n'est la doute. — la production du mûre, ou bananier, est à celle du froment, comme 100. à 1. & celle des pommes de terre, comme 100. à 1. le même espace, qui nourrit deux hommes, avec le froment, en nourrit 40. en bananes. —

il parait que les millions commencent à faire beaucoup d'efforts
à propager la population, et la culture. —

les Espagnols avoient 1900. lieues de côtes, sur l'océan pacifique.
ils en tiroient peu de parti. leur centre n'étoit qu'à l'est, et toute la
vigne d'alentour. —

quand on les a vu, ce que l'autent explique sur les mines, on
pourrait penser qu'il a consacré à l'étude des mines, toutes les forces
de son esprit. ensuite, il mettrait fin au mépris que la terre
des mines du Mexique et du Pérou, ce que le mineur de bien payé.
il paraît qu'on n'auroit pu encore reconnaître le Mexique
dans le nouveau continent. — son emploi indispensable, de prodigieux
tel propriétaire, et des millions de mineurs, qui mangent d'argent
pour le faire entrer. en cas de guerre maritime, l'exploitation
des mines, si riches pourvoit le trousser l'entrave. cela seroit
peut-être étrange. —

en 1736. le produit en or et en argent, a atteint son maximum
on le porte, à 25. 644. 000. piastres. ce qui prouve, par la comparaison
des produits anciens, que la culture du monopole des gallions, —
augmenter les produits d'une façon prodigieuse. —

M. de Humb. pense qu'il existe du mercure sur la plaine des
Cordillères du 15. au 22. deg. de latitude boreale. — les paysans
qui ont essayé de produire sur l'incroyable interruption de l'écoulement
de ce produit. —

le fardeau des seules mines de France, se porte à 225. millions
de kilogrammes. —

En 1802. et 1807. on évaluait à 4.444. millions de piastres ou
28. milliards 786. millions de livres tournois, l'argent, et l'or exportés
d'Amérique en Europe. —

les Indes, et la Chine, absorbent la plus grande partie de l'or, et de l'argent
extraits des mines d'Amérique. —

C'est tout finis par cette réflexion, que les Mexicains se rappellent que
les seuls capitaines, pour la valeur décroissante avec le temps, sont les produits de
l'agriculture, ce que les richesses nominales d'Amérique illustrent, quand son peuple
ne possède pas les matières premières, pour l'usage de la subsistance de l'homme, ou pour l'usage

hulle part, on ne reconnait mieux, l'extraordinaire avec lequel les
différentes tribus de végétariens se laissent comme par enchantement, les uns au
dessus des autres, après montent depuis le pied de la Vera Cruz, jusqu'au
plateau de Acote. la limite inférieure du Chino mexicain, est
celle de la fièvre jaune, on vomite. il ne monte pas au delà
d'elle. —

La culture du sucre, et celle du coton, s'étendent du côté de
Veracruz, et surtout depuis, les vallées de S. Domingue, et de S. Juan
après petite élève culture en mexicain, pour fournir du sucre, toute
l'Europe. après de gros profits perdus, par résultat des systèmes de
violence.

on trouve dans la province de Sonora, des débris de la culture
qui parait avoir été le centre d'une ancienne civilisation, et dans
l'ouest des atèques, avec leur centre dans le mexicain. —

Les indigènes à mesure qu'on se rapproche de la côte nord ouest,
entre les 25° et 35° N. de latitude, on voit une civilisation, qui ne
laisse pas, de l'autre, de jeter quelque jour sur l'histoire de l'émigration
des peuples américains. —

La situation des habitants du nouveau mexicain, ressemble à celle
des peuples d'Europe, au moyen âge. — ils se rassemblent dans les vallées
à l'ouest des indiens qu'ils redoutent. ces indiens, nomades, et guerriers,
font le commerce d'échange, avec les blancs; ils plantent des petites céréales
le long du chemin, et disposent une peau de buffle. les soldats du
résident, prennent la peau, et livrent à la glace, un morceau
de viande salée. — les indiens à l'ouest du rio norte, ont des maisons
on a trouvé une 3^e ville chez les Navaho. — leur langue grossière
ne parait pas être celle des atèques. —

On voit un grand conquistador, les reconnaissances des côtes du
mexicain, et de la Californie. l'étendue de cette partie du Mexique
est comparable à celle de l'Angleterre. la population presque nulle.
On est sous l'égide de la bégérie, et des canins. mais le sol y
est fertile, et fertile. les jésuites ont établi quelques missions
dans les plaines, ou les sources, et les terres se trouvent ensemble.

l'étendue territoriale de ce pays, en 1180 à 750 lieues quinquées
la population de 827.100. habitants très inégalement répartis :
il parait que Mexico, et les fondés par les Aztèques, ou Mexicains
en 1724. mais depuis 1160. augmentés, ils avaient comme jadis fait :
les plus anciens monuments du Mexique, étaient pyramidaux, et
restent. Ils étaient, dans la Classe des antiques monuments de l'Amérique
Mexique, et ont un caractère de grandeur, qu'on peut leur attribuer
un caractère imposant selon leur site, et la nature environnante.
On voit sur les bords, une foule de jardins flottants. invention des
Mexicains. —

il faut des traverses immenses, et des dépenses énormes, pour prévenir
souvent Mexico, des inondations presque périodiques en raison de la
situation géographique. — il ne parait pas, que le système d'irrigation ne
encore être suivi, ^{et} même aller plus, — et aller continuer. —

le plateau de la Puebla, offre les vestiges les plus remarquables de
la civilisation antique des Mexicains. — la pyramide de Cholula, et
maintenant, de 6. mètres d'élévation. — de 29. mètres de largeur horizontale
à la base. — la surface de la plate-forme, est de 200. mètres, et on y voit
s'élever une église construite de Cyprès. un pâtre de race indienne
y dit la messe tous les jours. — Les pyramides de Coahuila, on
restent en bric-à-brac. l'intérieur est engagé à se figurer un monceau de
bric-à-brac, le plus grand, que la place vendôme, s'élève, et le
double hauteur du Louvre.

on voit au village d'Atlixo, un Cyprès, sous la circonférence
intermédiaire, est il de 600. et de 77. pieds.

au mois de juin, 1799. on a vu le volcan d'Atlixo, près
des collines d'Aguascalientes, une dévotion, de 7. à 8. milles qu'on
la nomme Malpais. et la même forme au milieu des horreurs d'un
troublement d'interne, portée au centre, jusqu'à 60. mètres d'élévation. —
on y voit des milliers de petits cônes qui forment. quel spectacle que
celui de cette formation. — le 3^e volcan de Jorullo, au centre, a fait quelque
temps de 9^e éruption. —

étonnante facilité pour saisir les principes des sciences - Mexico
offre une foule d'établissements scientifiques - entre autres, une
savante école des mines. - il y a un jardin de plantes, une
académie de peinture, on le roi a fait transporter les modèles
en plâtre des chefs d'œuvres antiques - on trouve l'autel même
de quelques restes de sculpture colossale antiques, Chacuni
d'hiéroglyphes, ce qui rappelle le style égyptien, on en trouve
on a fondé à Mexico, une statue équestre du roi Charles.
L'enseignement de l'académie des arts est gratuit, en chof -
admirable, les rangs sont confondus, entre ceux qui viennent by
chercher. - les sciences naturelles sont cultivées avec ardeur
les écoles du Mexique, ont déjà produit des hommes
célestes.

Les propriétaires des mines, ont des fortunes incalculables,
tel a 4. ou 6. millions de revenu, en plus, mais les autres
n'ont pas d'opinion. - au reste les dépenses, les salaires sont
proportionnés. il faut s'adresser juste

il n'y a pas 6000. nègres, en tout, 10.000. d'esclaves au Mexique.
tantôt observé au reste, j'ajoute quelques considérations que
tous les individus qui se rencontrent sur le sol des cordillères
sont parties l'une de la même l'autre, ce sont les seuls
latons du monde, en tout insatiable.

il y a des familles qui soupçonnent d'être de sang mixte
sont de couleur blanche légalement, et en digne d'être reconnues
je ne puis s'en tenir. Je pense. Dans tous les détails de la statistique
il paraît qu'un jour, les ports mexicains, par le g. océan, pourront
avoir beaucoup de vie. que les îles Sandwich, sont traitées pour des
colonies mexicaines plutôt qu'européennes. - que cette époque de
nouveau continuera d'être la son de la Chine, et du Japon. Ce
sont les choses qui changent la terre, ce sont la volonté d'un homme
en France la population, pour former 100.000. habitants par une guerre
mais dans également répétée - la brachée est la partie la plus peuplée

2. Vient ensuite des siècles, forcé à une obéissance aveugle
les indiens ont le desir de tirer à l'arc, les villages
indiens sont gouvernés par des magistres de la race couronnée. un
alcade indien exerce son pouvoir avec une dureté d'autant plus
grande, qu'il est son viceroy, par le biais ou le subdélégué
espagnol. L'oppression a partout les mêmes effets. partout elle
corrompt la morale. —

Cette race d'hommes germe d'une imagination — le multiple
la seule des indigènes, ont quelque chose de la gent. les femmes
sont généralement plus douces, et gentilles elles annoncent plus de
vivacité que les hommes. —

ils ont cultivé le genre de la peinture, et de la sculpture, en pierre
ou en bois. — ils s'exercent surtout dans les images des saints. mais comme
au Mexique, ainsi que dans l'Inde, et en Egypte, il n'est pas
permis de changer le moindre chose, au type des figures sacrées.
les mexicains suivent depuis 1700 ans les modèles de figures de saints
apportés d'abord, par les espagnols. — On se hâte de les faire dans
la capitale, qui s'y distingue, la forme plutôt par leur application
que par leur genre. — ils ont surtout de l'aptitude pour les arts
mécaniques, pour les arts d'imitation. — ils aiment toujours les
fleurs. le chrysanthème, arbre des maïs. Pour on ne comme long
temps, qu'un seul individu, d'une haute antiquité, prouve que
les rois d'asturies, avaient cultivé des arbres étrangers à leur
territoire. —

les indiens braves, ou indiens nomades, sont plus difficiles à
caractériser. ils annoncent plus de force dans le caractère, plus
de mobilité dans l'esprit. —

les lois espagnoles distinguent l'indien tributaire, et l'indien
libre, ou l'écuyer. — leur extérieur est généralement le même. — le premier
rend hommage à l'autorité, et se voit verser de l'argent. —

Le genre immense, et malheureux, par les effets du despotisme, et

F. 110

je viens de lire, l'histoire politique du Brésil. L'Espagne de
Kamholz, ce livre sur l'Amérique on y trouve
l'homme d'état, le philologue, ce livre est universel. - on
ne pense même en français, avec plus de précision, dans une
langue, avec plus de netteté. -

Le livre offre une statistique, ainsi, je ne me fatigue
pas, j'en retire tous les résultats. ils sont très nombreux.
L'auteur fait son récit, on introduit la géographie
l'histoire des travaux d'après lesquels il a établi sa
carte, ils sont immenses, ce détail, c'est vraiment
curieux, et instructif. - on voit il dit quelque chose
que dans le nombre des cartes, on les trouve sous plus
au regard, il s'en trouve toujours une où se joine
que l'observateur vient de faire avec le plus de peine,
l'observation ^{exactement} Marquis, par l'office même du capitaine. -

Il parle du retard de la science géographique. il n'y
a guère que 40. ou 50. ans, que la géographie s'est élevée
au ^{haut} commun. - en Pologne, en Espagne, par les efforts de
1600. vient qu'on n'a, à peine un point déterminé par
des notions astronomiques. en Allemagne, il y a 25. ans
à peine un point pour la longitude. l'astronomie déterminée
en 1714. ans, le g.^e espagnol s'est élevé avec
soin tout ce qu'il possédait de matériaux par les colonies. il
avait même une belle carte du Paraguay, une très belle carte
dequito. il y avait une savante école des mines, au Mexique, et

82
les tolteques intraduisirent le maïs, et le coton, frum des volles
des chemins, et les 2^{es} pyramides exactement orientées. - ils commencent
les peintures hiéroglyphiques, fondèrent les nations, taillèrent les
pierres durs. ils eurent une armée solenne plus parfaite que
celle des grecs, et des romains. Don venons ils -

la tradition, les hiéroglyphes nommés huastecallan,
tollan, et astlan, leur première demeure. - les habitants de
nootha ou ou un gouche de la part des peintures hiéroglyph. on
a trouvé une langue, dans celles qu'ils possèdent. L'intellect
qu'il est resté en route, des l'été, et, quelque portion de
la pensée voyageuse. - l'antique note d'origine des tolles
origine maïs et l'origine plus ancienne relations, entre les
et l'Amérique. - les langues d'après ce qu'on en connaît, on
peut en faire rapport. - l'usage des céréales étoit inconnu d'après
le nouveau continent on n'y cultivoit que le maïs. on n'y
avoit point de laitage, quelques laines, les agneaux, et d'après
le nord, des troupeaux indigènes, comme par exemple.

l'émigration des peuples américains, vers le continent de
du nord, vers le sud. - on parle de Mexique, un g. nombre
de langues. 1^{re}. une des grammaires, et des dictionnaires; on en
compte 22. et le nombre des dialectes. la langue
astèque est la plus répandue elle est parlée en Amérique
celle des incas. -

les indigènes généralement bien constitués, nation presque tous
à aucune différence. - il y a analogie apparente, entre les américains,
et la race mongole.

Cette race parait un peu abâtardie, parce que les pères au moment
de la conquête, les teotihuacan, qui habitoient les teocalli, ou maisons

la vaccine a été portée en Mexique en 1804. le Virentent de
apporté de l'Amérique sept. par les Saint Père Citoyen Thomas Maffey
peu après son arrivée à la Vera Cruz, les Vaisseaux de la marine
royale, chargés de le transporter au Mexique, à Cuba, aux Philippines
on a formé des Comités de Vaccine? Parmi les principaux médecins
valmis la vaccine, au-delà des Vaches Mexicaines, par le Vallado
mexicains. mais il parait qu'en 1802. on constata qu'une
part de l'homme, avoir en la vaccine, par la communication
bonté, qui se trouve au-delà des Vaches qu'on a fait en
les gens du peuple, sans porter plus loin l'observation
remarque en certains cas. Cette espèce de contagion.
Chaque fois qu'on a vu la vaccine se transmettre par les Philippines
En regard de quelques autres maladies qui se transmettent
Par la gorge, la vaccine qui survient, son effet est
grand les récoltes manquent, par contagion n'y récolte
le bétail. —
la mita, nature qui entraîne les indiens une main
de encore en usage dans le Sec. mais en Mexique, en
moins d'un siècle on ne voit plus de traces. —
les Criminelles de l'Amérique, ont fait disparaître la population
indigène aux Antilles, mais non en Amérique. — la destruction
n'est pas totale que dans la tête des Indiens. ils ont le bétail
d'un peuple, mais non pas, tous un peuple. on trouve encore
de 2. millions, en 1800, d'Indigènes non mélangés. — ils se trouvent
 surtout dans les régions du midi. — en général depuis le 17.
jusqu'au 19.^e siècle, la population, parait avoir continué
d'être vers le sud. — les peuples qui traversent le Mexique, y
laissent des traces de civilisation, mais j'en vois que trois
de relatif. — les tolteques y paraissent en 648. les Chichimeques en 1170.
les nahuatlèques en 1178. les azteques, c'est à dire en 1566. —

qu'on ne voit pas de crimes, a presque effacé, jusqu'en l'avenir, les crimes produits par le fanatisme, et par les vices indélébiles des conquérants.

Sur cette question, il y a toujours lieu de questionner l'homme d'état, qui regarde la diminution de la population, comme un malheur, et un danger. — ignorant de l'ouest, et d'Egypte: — on ne fait pas assez attention non plus, que dans le cours de toute révolution, nos villages se sont éteints, — et nos villes remplies.

Antoine Lavoisier comme excellent, essaye on the principles of population, par M. Malthus. — il observe que partout les mêmes causes, ont les mêmes effets: et que partout où plus nous avons la culture, plus s'accroît la subsistance, plus rapidement le progrès de la population, on la trouve dans les contrées de l'Europe où la culture, a commencé très tard. —

Rapport des naissances aux morts

France 110. — 100.

Angleterre 120. — 100

Prusse 170.

Irlande 160.

Empire russe 166. — 100.

Russie occidentale 180.

Tobolsk 210.

Population de la Chine

plateau du Mexique 270.

Etat sans culture 300.

Ces chiffres ont la population s'accroît rapidement, ne pensent pas non plus être longs. C'est l'accroissement de la subsistance, qui est la seule ligne vraie d'un accroissement réel, et permanent de population et l'accroissement des moyens de subsistance.

évaluation de la population du Mexique et le degré de 6. millions d'habitants.

L'insolation, et depuis la vaccine, introduites au Mexique, avec presque une entonnoir de la vie, préservant l'humanité d'une cause de mortalité. —

les rivières sont abondantes. la brousse étendue se continue
et pousse les g.^{es} mas deau. la pente rapide de la cordillère
comme plantes natives. - Des tourterelles grises et blanches.
Il y a des cas, comme dans celui de Chapala, et de la double de celui
de Colima. de l'immense sensibilité. l'attention les regardent comme
des bêtes et les énormes bassins deau qui se trouvent avoir été
dans les g.^{es} et hautes plaines de la cordillère. - Le plateau
central est aride, et cela mène à l'exploration des mines. les côtes
ont l'air sans plantes, ce de Mexico est un peu différent. De
sorte que des combinaisons de l'air conduisent le sol, ce qui a été
intéressé le plateau du Mexique est comme celui de l'Inde
et une steppe sèche, de l'Inde centrale. -

Les côtes ont des rivières, présentent quelques beaux ports
mais en petit nombre, ailleurs les côtes ne sont guères abordables
partout du côté oriental. -

L'autre voyage pour aller à la storia antica de Mexico de
l'Inde Chavero. je voudrais bien, en avoir connaissance. -

il observe que l'on n'a plus d'exactitude sur l'étendue de la population
d'un pays nouvellement découvert. Cook évaluait les habitants
d'Otaïti, à 100.000. les missionnaires anglais à 120.000. Wilson,
à 16000. Turnbull à 4000. -

La g.^e population du Mexique, au moment de la conquête
était concentrée sur un très petit espace. - l'attention de l'Inde de
reconstruire, que la population indienne du Mexique, dans sa
augmentation depuis un siècle, ce qu'on ne connaît, la n. d'Espagne
est plus peuplée aujourd'hui, qu'avant la conquête. - tous y ont
un accroissement rapide. comme on le voit à Mexico, de l'attention
que des institutions sociales puissent être établies, comme
le gouvernement y a pu s'y opposer, l'indépendance de la nation, pour
empêcher la multiplication progressive de notre espèce, par les obstacles
et pour un climat tempéré. 2. l'humidité de la portion tropicale, qui nous

a Santa Fe, dans le nouveau Mexique, sur plus de 400.
lieues de longueur. — De Mexico, à Durango, sur 100. lieues de
distance, le sol se maintient à une hauteur, de 850. à 1750.
toises au dessus du niveau de la mer, c'est la hauteur du M. de
St. Gotthard, St. Bernard &c.
au contraire les plateaux de la N. grande, dequito, de
Peron, sont pas plus de 40. lieues qu'on. Ce sont comme de
Mots, en milieu d'un ? d'eau. — mais des abymes les de gues
et on ne peut voyager qu'à pied, & charrues, on ne peut
des jardins. — D'ailleurs les plateaux où est situé Santa Fe & d'Orizaba
de 1364. toises. on y cultive le froment d'Europe, — le
plateau de Canameres, au Peron, résidence de l'importation de
de 1000. toises. les plaines immenses d'Antisana, de 2100.
toises, impasse en hauteur de 200. toises la vie d'Antisana,
et leurs habitants, ne s'en doutent pas. —
on fait en ce moment une chemise magnifiquement de Mexico
à Veracruz, par les soins des négociants de cette ville. D'ailleurs
vous remplacez des millions de mulets. — le chemin de Mexico
à Alapasco, terre encore plus fertile, & excentricité. —
toutes les productions de la partie du monde, pour sont
cultivées au Mexique. — c'est le plus riche, c'est le plus beau
des pays, appelé par la nature, comme l'Inde, pour que
l'indépendance, et pour servir une nouvelle Espagne en
pleine prospérité, sans la jalousie de l'Amérique. — mais
et rejette son système des prohibitions, et de la liberté
la nature & des droits & une volonté, sans le respect des lois,
on ne produit rien. —
au Peron les mines situées dans les régions les plus froides ne
sont pas attrayantes, pour les hommes libres. au Mexique, plus
riches encore, et dans la région tempérée, elles ne sont exploitées que par
des maîtres libres. —

La langue de la Nouvelle Espagne, l'ancien du 18^e au 28^e
degré de latitude : la plus g^r longueur diagonale, est
l'ancien 810. lieues. la plus g^r largeur 576 lieues.

On trouve sur la côte, une intéressante dissertation, sur la
dépense, l'ouvrage d'Esther de Panama, et la navigation : il
semble que pour avoir des idées précises sur les objets, il faut
faire les places, des opérations géométriques, que l'on ne
peut encore tenter. — On a toujours par l'océan que
l'océan, et on plus de la mer des antilles. Cela
n'est pas l'opinion de l'antenne, mais il semble que la différence
est très petite entre les deux directions.

il y a une langue de terre, qui coupe du nord au sud,
plus élevée des montagnes, et des montagnes de la mer, que
dans une autre direction. — Le grand, et beaux chemins
très à l'aise, de l'introduction des Chameaux, indiquent mieux
que tout, au mouvement de Commerce. mais on ne voit
des Chameaux que dans la Province de Caracas, dans m^l de
tous les autres vers des Cuias. — l'antenne l'ancien la mer
de l'océan, que les animaux domestiques, transportés à l'océan
belle, et pendant leur fécondité. — au sud, l'océan, quand
un canal de communication sera établi entre les deux océans
les productions de nos terres, et de la Chine, seront l'océan
de l'océan, et des états vers, de plus de 2000. lieues. La mer l'océan
que de g^r changements l'océan l'océan l'océan l'océan l'océan
orientale, car cette langue de terre contre laquelle l'océan
les états de l'océan atlantique, et de l'océan de l'océan, le boulevard de
l'océan de la Chine, et de l'océan.

La partie de l'océan, ou l'océan, qui traverse la mer l'océan
l'océan un plateau, sur lequel les vents l'océan de Mexico

les sciences y étiraient l'attention avec conviction. — Les philosophes
étaient partisans sans notre révolution. — maintenant j'en
suis plus sûr. On la trouve, car elle n'est pas l'insouciance
ou l'insouciance de part avec l'entraînement. — la vérité
est toute qui importe son tonbillon, comme la gâche, pour
arriver bien sûr on, se pendant qu'on voyage, on prend
nécessairement son parti sur les événements du grand chemin
au reste, j'aurais, que depuis tant d'événements, quelq'un
hommes ont fait le plus g. ? mais le plus grand Châtel, et dans le
moment présente, plusieurs hommes l'ont vu. mais le bon
de Châtel, — les autres opinions, on les pousse, manquent,
cette les sentiments, les notions, de l'esprit, l'habitude, et cette
généralisation inconsciente, qui nous égare le danger de
tant de conséquences qui paraissent trop faibles. —

M. de la Place a proposé un méridien universel, qui se
fonde sur le mouvement du g. ^{du} ~~de~~ de l'écliptique. —
gâche par la nuit du 1^{er} 187. ^{du} 5 minutes, à l'écliptique du 1^{er}. —
l'angle a déterminé 77. joints sur les observations; et combien
il est difficile d'être rigoureusement exact. — plus on s'élève
dans, plus on voit d'oubli de ses travaux! — mais l'attention
étendue sur l'observation faite avec des moyens très imparfaits
pour le premier des résultats très satisfaisants.

On apprend dans le discours de M. Humboldt la difficulté même
de bien figurer des montagnes sur les cartes, et de garder les proportions,
entre les divers grandeurs et expressions. —

il a reçu un an ou deux. arriva en mai 1802. l'angle
indiqué en espagnol, et le comté de Mexico, les ^{de} d'après la son
travail.

les possessions espagnoles en Amérique, l'Amérique, l'Amérique, l'Amérique
entre, en 77. de latitude boréale. —